



ATELIER DE RICOU DUO AUTOUR DU DÉCOR

Depuis près de 30 ans, Stéphanie et Cyril de Ricou restaurent le dialogue entre les décors peints ou sculptés et l'architecture dans laquelle ils s'inscrivent.

TEXTE DE MARIE LEPESANT

Quand ils se sont rencontrés, Stéphanie et Cyril de Ricou, aujourd'hui partenaires à la vie comme à l'atelier, étaient tous deux animés d'une curiosité dévorante pour les techniques picturales. Une soif de connaissances toujours vivante, initiée et nourrie par deux guides prestigieux. « À 13, 14 ans, la décoratrice de théâtre Lila De Nobili, qui a notamment travaillé avec Visconti, m'a prise sous son aile. Quant à Cyril, il a été pendant plusieurs années le bras droit de Michel Bourbon, restaurateur d'œuvres d'art qui a collaboré avec Balthus à la Villa Médicis », raconte Stéphanie de Ricou. Leur cursus de formation est différent mais complémentaire : pour Cyril, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en section peinture, et pour Stéphanie, un deug d'arts plastiques assorti d'un diplôme de l'Institut supérieur de peinture Van der Kelen à Bruxelles, école spécialisée dans les techniques traditionnelles de la peinture décorative. En 1989, ils créent leur atelier, dédié à la restauration de peintures et d'éléments sculptés pour les Monuments historiques et à la création de décors peints. « Nous avons très vite pris part à des chantiers exceptionnels tels que la restauration de la coupole de la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Roch à Paris, réalisée au XVIII^e siècle par Jean-Baptiste Marie Pierre, alors premier peintre de Louis XV », se souvient-elle. Cette grande composition peinte à l'huile sur lés de toiles marouflées était sérieusement altérée par les restaurations successives. Cyril de Ricou a élaboré une méthode spécifique pour harmoniser chromatiquement les repeints du XX^e siècle devenus irréversiblement foncés et illisibles avec la peinture

originale plus claire du XVIII^e siècle, tout en respectant le dessin. « Il ne faut jamais se prendre pour un peintre quand on restaure, prévient Stéphanie de Ricou. Une fois nettoyée et mise au jour, une œuvre doit être replacée dans son contexte architectural. Il s'agit de comprendre ce qui a été fait, pourquoi nous intervenons et comment nous allons procéder. »

L'hôtel Lutetia a sollicité l'atelier de Ricou pour la restauration de plusieurs décors peints, notamment les peintures d'Adrien Karbowsky ornant le salon Borghèse, devenu Bar Joséphine. « À l'issue de 10 000 heures de décapage est apparue sous plusieurs couches de peinture et d'enduit une ruine archéologique sympathique mais qui n'avait a priori rien à faire dans ce bâtiment, raconte-t-elle. Comme il ne restait de la fresque que des fragments dans un état lacunaire et dégradé, nous l'avons consolidée et retouchée comme un puzzle dont on aurait perdu la moitié. Il nous est ensuite apparu nécessaire de la restituer en deçà afin de lui redonner du sens dans l'architecture du bâtiment, ce décor se développant sur la façade. »

C'est par un cheminement progressif que l'atelier est devenu ce qu'il est aujourd'hui : une équipe de spécialistes très pointus où chacun développe ses talents en restauration, dorure, reconstitution d'éléments sculptés, etc. Humilité, rigueur et intégrité, Cyril et Stéphanie de Ricou cultivent ces qualités chaque jour sur le terrain et au sein de l'hôtel de Guines, leur maison-atelier. Depuis plus de 10 ans, ils s'attellent à restaurer les salons richement décorés de cette demeure du XVIII^e siècle.

→ À découvrir sur le Salon SIPC

CARNET D'ADRESSES PAGE 66

L'atelier de Ricou a participé entre 2016 et 2017 à la restauration de plusieurs décors peints de l'hôtel de Crillon, dont celle des panneaux décoratifs, peinture et dorure à neuf des parties d'encadrement, du salon du duc de Crillon.

